

UNE STATUE DU DIEU SET

PAR

G. LEGRAIN

Membre de la Mission du Caire

Le *Catalogue des Antiquités égyptiennes, gréco-romaines et romaines*, composant la collection de M. Gustave Posno, catalogue rédigé sur les indications de M. BRUGSCH, décrit ainsi le monument qui fait l'objet de cet article :

« 266. *Bronze.*

» Cette magnifique statuette représente la divinité à corps humain et à tête de bélier, connue sous le nom de Chnouphis.

» Le dieu du souffle vital est coiffé de la double couronne royale de la Haute et Basse-Égypte, et s'avance le pied gauche en avant; sa main droite, qui devait être munie du fouet sacré, est levée à la hauteur de sa tête; sa main gauche, tendue en avant, devait tenir un sceptre qui n'existe plus.

» La *shenti*, ou tunique courte qu'il porte attachée autour des reins, est incrustée de filets d'argent, imitant le dessin du tissu dont elle est formée.

» Exécution soignée et conservation parfaite.

» Hauteur : 0^m 67. »

La planche IV de l'album nous présente ce monument. Lors de la vente de la collection de M. Posno, la statue de Chnouphis, dieu du souffle vital, monta jusqu'à l'enchère de 18,000 francs, puis fut retirée par son propriétaire. J'ai revu bien souvent depuis, pendant près de quatre ans, ce superbe bronze.

Je le retrouvai peu de temps après chez un antiquaire parisien bien connu, M. Hoffmann, et, après l'avoir observé minutieusement, je crois devoir corriger ainsi la description de ce monument unique en son genre :

« Set combattant. Cette statue a subi à l'époque antique quelques changements qui l'ont transformée en Amon criocéphale ou en Khnoum.

» Primitivement, ce bronze représentait Set avec la tête d'un animal au museau long et busqué, aux oreilles droites. »

Le dieu est debout, combattant, le bras droit levé pour frapper, le gauche tendu en avant. C'est dans cette pose qu'une stèle du Musée de Leyde représente [Set]-Noubti, dieu grand, transperçant de sa lance un énorme serpent à tête humaine (fig. 1)¹. La *shenti*, drapée d'une façon particulière et détaillée par des lamelles d'argent, couvre les reins. D'autres ornements métalliques ornent les cuisses. Set a la tête surmontée du pschent.



Fig. 1.

Aujourd'hui, les oreilles droites, caractéristiques dans l'animal typhonien, ont dis-

¹ Voir LANZONE, *Dizionario di Mitologia egizia*, pl. CCCLXXVIII.

paru et ont été recouvertes par des cornes de bélier: mais, en regardant attentivement, on peut reconnaître la substitution antique.

Les deux côtés du pschent portent une rainure anguleuse, placée exactement au-dessus de la place des oreilles. Elle avait été pratiquée, selon nous, afin de donner passage à l'organe auriculaire (fig. 2).

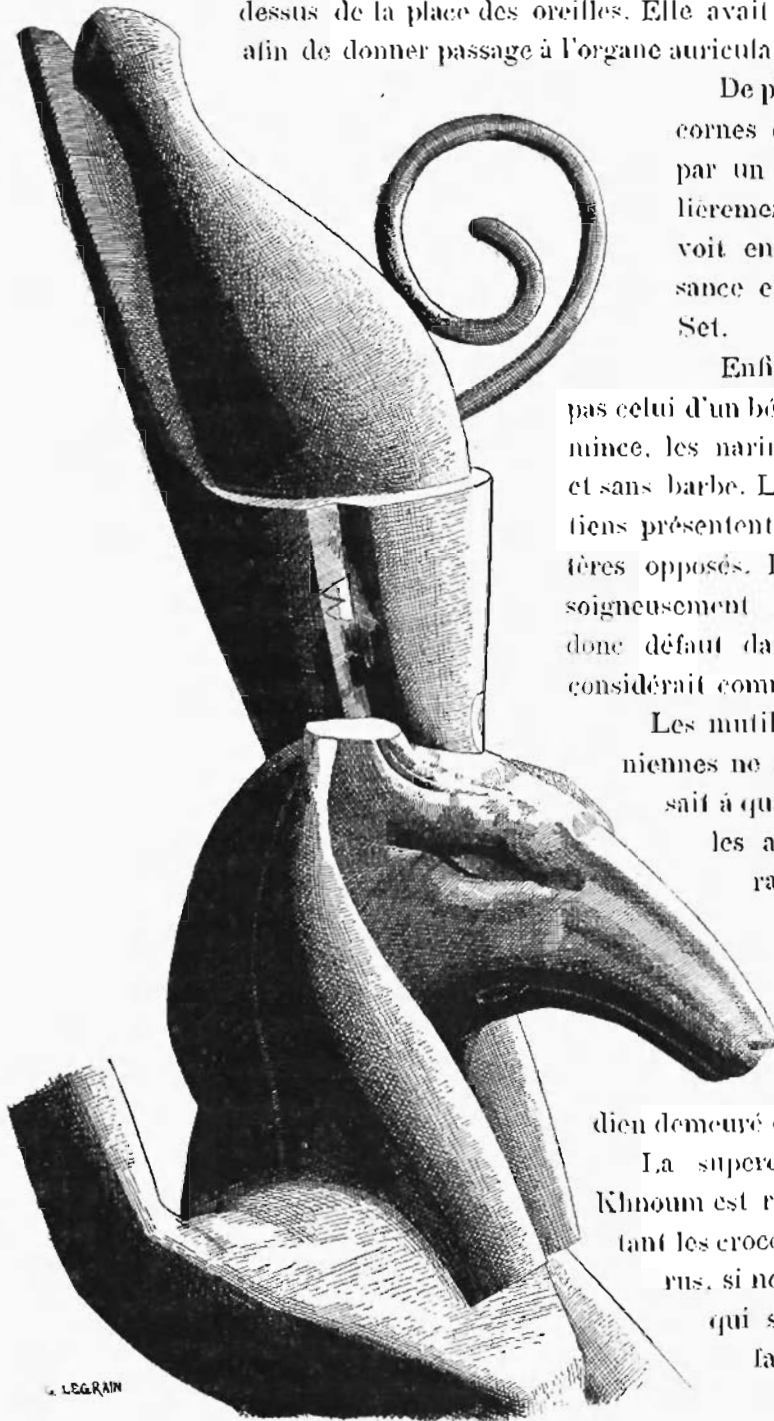


Fig. 2.

De plus, en regardant sous les cornes (qui ne sont retenues que par un simple rivet) et particulièrement sous celle de droite, on voit encore l'indication, la naissance et la brisure de l'oreille de Set.

Enfin, le profil de la tête n'est pas celui d'un bélier: le museau est long et mince, les narines petites, le menton nul et sans barbe. Les têtes des béliers égyptiens présentent, au contraire, les caractères opposés. Les oreilles sont toujours soigneusement indiquées. Elles feraient donc défaut dans cette statue, si on la considérait comme celle d'un Khnoum.

Les mutilations des images typhoniennes ne sont pas rares, et chacun sait à quels martelages se livrèrent les anciens pour faire disparaître les figures de Set. Ici, nous pouvons observer le déguisement d'une divinité prosérite, obtenu au moyen d'insignes particuliers appartenant à un dieu demeuré orthodoxe.

La supercherie était habile, car Khnoum est représenté parfois combattant les crocodiles en compagnie d'Horus, si nous en croyons les dessins qui sont gravés sur l'une des faces de la stèle de Metternich. Cependant, il est bon de remarquer que

le dieu de la cataracte porte toujours sur la tête le diadème atef et jamais le pschent,